

**Éric Dupont**  
**Vent fou**

Annick Duchatel

La passion du passé. Histoires d'Histoire : le roman historique  
Volume 3, Number 1, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10517ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)  
1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duchatel, A. (2006). Éric Dupont : vent fou. *Entre les lignes*, 3 (1), 9–9.

# Éric Dupont Vent fou

Découvert avec *Voleurs de sucre* (prix Jovette-Bernier 2005), le talent d'Éric Dupont se confirme avec *La Logeuse*, sorte de roman à tiroirs drôle et décapant.

Conversation entre deux séances d'écriture.

ANNICK DUCHATEL

L'écrivain et traducteur de 36 ans a beau avoir l'air sage derrière ses lunettes à monture d'acier, deux minutes de conversation suffisent pour être fixé : c'est bien celui qui a sorti de son imagination la délirante histoire de Rosa, héroïne de *La Logeuse*, son deuxième roman. Qu'on en juge : cette jeune Gaspésienne (Éric Dupont est né à Amqui) quitte son village de Notre-Dame-du-Cachalot pour aller chercher à Montréal le vent dont la disparition (le vent est tombé, mystérieusement) menace la principale industrie de son patelin, celle de l'Ennui ! « Je m'amuse beaucoup en écrivant et je me dis que je vais sans doute en amuser quelques autres. »

## MARX ET CIE

Mais au-delà du côté farfelu de sa prose, Éric Dupont investit le créneau de la satire sociale en portant dans son livre un regard décapant sur les idéologies qui se sont déchaînées dans les années 70. Y compris le nationalisme pur et dur, représenté dans le livre par la terrible Jeanne Joyal. Un choix rafraîchissant à une époque où le filon intimiste reste tout de même assez exploité dans le roman québécois... « Marguerite Duras a très bien fait ça, merci ! » dit celui qui cite Marcel Aymé parmi les auteurs avec qui il se sent le plus de parenté. Dans *La Logeuse*, le village de Rosa est le siège d'une expérience socialisante dirigée par un service gouvernemental baptisé le MERDIQ ! « Ces dogmes-là étaient tellement forts, présentés avec une

telle désinvolture qu'on y croyait. J'ai grandi avec Marx entre les mains. Mon père attendait le curé de pied ferme pour avoir le plaisir de lui refuser la dîme. Il voulait qu'on soit différents et il nous a élevés comme tels, ce qui m'a valu pas mal de coups dans la cour d'école. »

Le bon côté de la chose, c'est que cette marginalité forcée a affûté ses dons d'observation. Hyperactif auditif, il peut même capter tous les bruits en même temps ! Sa mémoire lui permet d'emmagasiner des morceaux disparates, qu'il assemble à la manière du Dr Fran-

kenstein pour donner naissance à des personnages qui ont la particularité d'avoir tous une vitalité surprenante. « Jeanne Joyal, par exemple, c'est une synthèse de plusieurs nationalistes que j'ai connus. Et à l'origine de Zénoïde, la grand-mère recueillie par Rosa, congelée dans un morceau de glace, il y a une Gaspésienne et une vieille Autrichienne qui aimait beaucoup citer des proverbes. »

## DISTANCE CRITIQUE

Face à la réalité québécoise, Éric Dupont a pris une certaine distance en s'absentant de la province pendant 16 ans. « J'en suis parti une première fois à 16 ans, pour aller en Autriche, où j'ai découvert des auteurs comme

Thomas Bernhard, Musil ou Jelinek, qui ont tous porté un regard très corrosif sur leur propre société. Puis j'ai fait ma maîtrise à Berlin et j'ai vécu à Toronto. À mon retour à Montréal, je n'ai pas



PHOTO : ELIANE BRODEUR

reconnu le Québec ! » Et la Gaspésie, récurrente dans ses livres ? « Elle va toujours compter, mais il faut être lucide : on en part et on n'y revient pas. » Il s'étonne de ne pas soulever plus de controverses malgré sa volonté de secouer le cocotier. « Quand j'ai écrit que la Révolution tranquille était au fond une révolution ratée, je m'attendais à recevoir plus de lettres d'insultes. Mais non ! » Pour explorer un autre genre, il aimerait tâter du fantastique dans ses futurs projets. « Ce ne sera peut-être pas pour tout de suite. J'ai plutôt l'idée d'une série de récits autobiographiques sous forme de bestiaire, où chaque chapitre graviterait autour d'un animal, parfois inattendu ! D'ailleurs, je m'en vais écrire de ce pas... »

## LES ROMANS D'ÉRIC DUPONT



LA LOGEUSE  
Marchand de  
feuilles, 2006



VOLEURS DE SUCRE  
Marchand de  
feuilles, 2004